musée du quai Branly
LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

Colloque international

« Archéologie de l'esclavage colonial »
09/05/12 - 11/05/12

9h30-17h30

Théâtre Claude Lévi-Strauss
Entrée libre dans la limite des places disponibles
En français et en anglais avec traduction simultanée.

Dans le cadre de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, le 10 mai 2012, le Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le musée du quai Branly organisent le colloque international Archéologie de l'esclavage colonial les 9, 10 et 11 mai 2012 au théâtre Claude Lévi-Strauss.

Autour d'une trentaine de spécialistes étrangers et français, ce rendez-vous est l'occasion de faire le point sur les avancées récentes de la connaissance de la traite, de l'esclavage et du marronnage dans le domaine de l'archéologie.

Confrontant études de cas et synthèses sur l'archéologie de l'esclavage aux États-Unis, à Cuba, en Colombie, au Brésil, aux Antilles, au Cap-Vert, au Sénégal, au Ghana, en Afrique-du-Sud, en Afrique de l'Est, à La Réunion et à l'Ile Maurice, ce rendez-vous propose une meilleure prise en compte du patrimoine archéologique du système esclavagiste, de sa conservation et de sa mise en valeur.

L'histoire de l'esclavage a connu ces dernières années un développement important. Mais les apports de l'archéologie de la période coloniale à la connaissance du système esclavagiste sont encore mal partagés. Pourtant, **l'archéologie joue un rôle décisif** pour documenter les conditions de vie des esclaves, leurs habitats, les établissements où ils furent asservis, souvent détruits mais dont subsistent les fondations, les enclaves du marronnage, les rites d'inhumation, l'état sanitaire des défunts, leur âge, leur sexe, etc. Les archives du sol apportent des informations sans équivalent : les archives écrites, lorsqu'elles existent, sont pour la plupart univoques, émanant de l'État, des négriers ou des propriétaires.

Amulette représentant des fers d'esclave

En étudiant la culture matérielle des esclaves, l'archéologie – et en particulier, depuis une vingtaine d'années, **l'archéologie préventive – contribue de façon décisive aux recherches sur l'esclavage colonial.** La traite, l'habitat, la vie quotidienne, le marronnage ou les pratiques funéraires bénéficient ainsi d'une documentation nouvelle.

Des fouilles récentes au **Brésil**, en **Afrique de l'Est**, en **Afrique du Sud** et au **Ghana**, ainsi que des **recherches sous-marines** livrent **des données importantes sur la traite négrière**.

Si les quartiers d'esclaves – les rues « cases-nègres » – ont presque tous disparu, ils « survivent » dans le sol à l'état de structures archéologiques dont l'étude est d'un grand intérêt historique. Des travaux en **Louisiane**, à **Cuba**, aux **Antilles françaises**, au **Brésil** et au **Cap-Vert** renouvellent la documentation sur l'habitat et la culture matérielle des esclaves.

Plus difficile à appréhender en archéologie, le marronnage est aujourd'hui étudié aux **États-Unis**, à **Cuba**, au **Brésil**, à **La Réunion** et à **l'île Maurice**.

L'étude des « cimetières » aux États-Unis, en Guadeloupe, en Martinique ou à La Réunion fournit des informations remarquables sur les conditions d'inhumation des esclaves et sur les pathologies caractéristiques de populations asservies (carences, dégradations de la dentition, infections, maladies dégénératives…).

Confrontant études de cas et synthèses sur l'archéologie de l'esclavage aux Etats-Unis, à la Barbade, à Cuba, au Brésil, aux Antilles françaises, au Cap-Vert, en Afrique de l'Est, du Sud et de l'Ouest, à La Réunion et à l'Ile Maurice, ce colloque fera le point sur les avancées récentes de la connaissance de la traite, de l'esclavage et du marronnage, et proposera une meilleure prise en compte du patrimoine archéologique du système esclavagiste, de sa conservation et de mise en valeur.

* Programme détaillé

Mercredi 09/05/2012 – Matin

9h30 : Introductions par Anne-Christine Taylor, Directrice du département de la recherche et de l'enseignement au musée du Quai Branly, **Jean-Paul Jacob,** président de l'Inrap et **Philippe Belaval,** Directeur général des patrimoines, Ministère de la Culture et de la communication

Etat et enjeux de l'esclavage colonial

Séance présidée par **Theresa A. Singleton**, *Maxwell School of Syracuse University*

10h : Mise en perspective, par **Françoise Vergès**, *Comité pour l'histoire et la mémoire de l'esclavage*

10h30 : Présence-absence : tendances récentes de l'archéologie et de la mémoire de l'esclavage
par **Alissandra Cummins**, *The Barbados Museum and Historical Society*

11h : Pause

11h15 : Les sources archéologiques pour l'étude de l'esclavage à Cuba et aux Caraïbes
par **Lourdes S. Domínguez González**, *Colegio de San Gerómino, La Havane*

11h45 : L'archéologie de l'esclavage dans le domaine français
par **Sylvie Jérémie**, *Inrap*

12h15 : Discussion

Mercredi 09/05/2012 – Après-midi

Vestiges de la traite négrière

Séance présidée par **Laurella Rinçon**, *direction générale des Patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication*

14h30 : Archéologie de la traite en Afrique de l'Est
par **Chapurukha M. Kusimba**, *The Field Museum, Chicago*

15h : Perspectives et enjeux de la fouille des navires négriers
par **Max Guérout**, *Groupe de recherche en archéologie navale*

15h30 : À la recherche du Valongo, le quai des esclaves à Rio de Janeiro au 19e siècle.
par **Tania Andrade Lima**, *Museu Nacional de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro*

16h: Pause

16h15 : Enjeux de l'archéologie de l'esclavage colonial en Colombie
par **Luz Adriana Maya Restrepo,** *Universidad de los Andes, Bogóta*

16h45 : Quelques perspectives sur l'archéologie, la cosmologie et les rituels du passé africain à partir du cas de Yikpabongo en pays Koma au nord du Ghana
par **Benjamin Kankpeyeng**, *Université du Ghana, Legon*

17h15 : l'archeologie des navires négriers naufragés en Afrique du Sud : les cas des épaves du navire hollandais *Meermin* (1766) et du navire portugais Sao José (1794)
par **Jaco Boshoff**, *Iziko Museums, Le Cap*

17h15 : Discussion

Jeudi 10/05/2012 – Après-midi

L'habitat et la culture matérielle

Séance présidée par **Frédéric Régent**, *Université de Paris I*

14h30 : Vivre entouré de murs : archéologie d'une communauté d'esclaves à Cuba
par **Theresa A. Singleton**, *Maxwell School of Syracuse University*

15h : Le système colonial en Guyane, données archéologiques
par **Nathalie Cazelles**, *université de Paris I*

15h30 : Dernières fouilles dans deux vieilles villes portugaises du Cap vert, La Cidade Velha et Alcatraz
par **Chris Evans, University**, *University of Cambridge*

16h : Pause

16h15 : The President's House à Philadelphie : la liberté, l'esclavage et la création d'une nouvelle nation
par **Jed Levin**, *National Park Service, Philadelphie*

16h45 : De la découverte d'un cimetière d'esclaves à la création d'un service d'archéologie à La Réunion
par **Edouard Jacquot**, *service régional de l'Archéologie, DAC de L'Océan Indien*

17h15 : Archéologie du contrôle social et religieux dans *La Plantation Magnolia* à Natchitoches Parish, Louisiane
par **Kenneth Brown**, *University of Houston, Texas*

17h45 : Les rues « cases nègres » aux Antilles françaises
par **Kenneth G. Kelly**, *University of South Carolina*

18h15: Discussion

Vendredi 11/05/2012 – Matin

Indices du marronnage

Séance présidée par **André Delpuech,** *musée du quai Branly*

9h30 : La résistance des esclaves au Brésil : archéologie et histoire
par **Lùcio Menezes Ferreira**, *Laboratorio Multidisciplinar de Investigacao Arqueologica, Université fédérale de Pelotas*

10h : Le petit marronnage, une adaptation épisodique dans l'océan Indien : données de terrain et pertinence globale
par **Amitava Chowdhury**, *Queen's University, Kingston, Ontario*

10h30 : Le foyer d'accueil de Harriet Tubman : une tradition afro-américaine de la conquête de la liberté et de l'action sociale
par **Douglas V. Armstrong**, *Maxwell School of Syracuse University*

11h : Pause

11h15 : Un site de marronnage à Palmares au 17e siècle
par **Pedro Paulo Abreu Funari**, *Centro de Estudos Avançado, Université de Campinas, Brésil*

11h45 : Archéologie du marronnage à La Réunion : l'exemple de la « vallée secrète » dans le cirque de Cilaos à la Réunion
par **Anne-Laure Dijoux**, *Conseil général de La Réunion*

12h15 : Discussion

Vendredi 11/05/2012 – Après-midi

Archéologie des « cimetières » d'esclaves

Séance présidée par **Jean Paul Jacob**, *Inrap*

14h30 : L'esclave dans la société coloniale. Les cimetières de Guadeloupe, un champ d'investigation privilégié
par **Thomas Romon**, *Inrap*

15h : L'African Burial Ground de New York : d'un cimetière oublié du 18e siècle à un monument national
par **Michael Blakey**, *Institute for Historical Biology, College of William and Mary, Williamsburg, Virginie*

15h30 : Conditions de vie, conditions de mort : le cimetière de l'Anse Sainte-Marguerite en Guadeloupe
par Patrice **Courtaud**, *CNRS*

16h : : Pause

16h15 : Le cimetière d'esclaves de Torcy en Guyane
par ***Catherine Rigeade****, Inrap*

16h45 : Conclusion par **Ibrahima Thioub**, *Université Cheikh Anta Diop, Dakar*

Programmation : André Delpuech, musée du quai Branly ; Laurella Rinçon, direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication ; Paul Salmona, Inrap ; Anne-Christine Taylor, musée du quai Branly ; Françoise Vergès, CPMHE.

Coordination : Martine Scoupe, Inrap ; Anna Gianotti Laban, musée du quai Branly.

Programmation en cours – Rendez-vous et intervenants susceptibles de légères modifications

* Informations pratiques : www.quaibranly.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Interventions en français et anglais, avec traduction simultanée.

Contact presse

musée du quai Branly
Pierre LAPORTE Communication
tél : 33 (0)1 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

Inrap
Mahaut Tyrrell
Chargée de communication médias, service partenariats et relations avec les médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET
Adjointe de la directrice de la Communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibranly.fr

Lisa VERAN
Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibranly.fr

* SOUTIENS ET PARTENAIRES MEDIAS

Cette manifestation a bénéficié

du soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (Ministère de la Culture et de la Communication).

et des partenaires médias suivants

* La recherche et l'enseignement au musée du quai Branly

Depuis sa création, le musée du quai Branly est engagé dans la recherche de pointe et dans sa diffusion, dans les domaines de l'histoire et de l'anthropologie de l'art. La recherche et l'enseignement supérieur sont intégrés à la vie de l'institution dans le cadre d'une politique novatrice tant par ses visées scientifiques que par ses modalités d'organisation.

Le domaine de réflexion : au-delà des collections

La recherche et l'enseignement ne se limitent pas aux seules collections du musée et sont ouvertes sur les domaines des arts occidentaux et extra-occidentaux, des patrimoines matériels et immatériels, des institutions muséales et de leurs collections, de la technologie et culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, l'ethnomusicologie, les arts du spectacle et la sociologie.

La recherche, un travail en réseau

La structure de recherche du musée repose sur la mise en place d'un réseau de grandes institutions, dans le cadre d'une structure interdisciplinaire dont le musée a eu l'initiative : le GDRI (Groupement De Recherche International) en partenariat avec le CNRS. Le GDRI, financé par toutes les parties et dont, le musée du quai Branly est le pivot, a pour mission de susciter la formation d'équipes porteuses de projets, de soutenir les programmes de recherche, de favoriser la mobilité du personnel des institutions partenaires, d'organiser des séminaires, ateliers, colloques, de diffuser les résultats scientifiques.
Le champ de la recherche du GDRI englobe trois grandes thématiques : le statut de l'image, la circulation des pratiques et des productions artistiques, les pratiques de la production contemporaine.

La recherche au cœur de la vie du musée

Elle y participe, par la collaboration et l'échange de pratiques professionnelles, entre chercheurs, conservateurs et enseignants ; par leur participation aux tâches de diffusion du savoir : renseignement d'objets, élaboration et mise à jour des programmes multimédias du musée, constitution de bibliothèques virtuelles pour la médiathèque.
Le musée invite régulièrement, avec prise en charge du voyage ou du séjour, des chercheurs étrangers spécialistes dans certains domaines afin de partager leurs expertises, leurs savoirs, lors de conférences en relation avec les thèmes des expositions temporaires, lors de cours ou de séminaires d'enseignement.

L'aide directe à la recherche : bourses et prix de thèse

Pour aider des doctorants et de jeunes docteurs à mener à bien des projets innovants, le musée attribue chaque année huit bourses (trois doctorales, cinq post doctorales). L'attribution s'effectue à l'issue d'un appel d'offre international qui génère plus de 1000 candidatures par an, sur des thèmes ayant trait à l'histoire de l'art à la sociologie, l'archéologie, l'anthropologie.
Les boursiers, sélectionnés par un comité d'évaluation scientifique pour la pertinence du thème de recherche, bénéficient d'un poste de travail au sein du musée dont ils font partie pendant une année, avec la possibilité de travailler avec les conservateurs, d'intervenir auprès du public dans le cadre du salon de lecture Jacques Kerchache.
Le musée ne publie pas leurs travaux, mais depuis 2007, deux prix de thèse de doctorat, d'un montant de 8 000 euros, couronnent un travail réalisé dans une université européenne (en français ou en anglais) et aide à la publication de l'ouvrage.

La place de l'enseignement

Le musée du quai Branly, en partenariat avec 9 établissements* d'enseignement supérieur, a créé en son sein une vie de campus. Il accueille dans trois salles de cours, des enseignements en lien avec ses collections ou correspondant aux thèmes scientifiques définis par le département de la recherche et de l'enseignement.
Destinés aux étudiants de master et de doctorat, et de façon plus exceptionnelle à ceux de troisième année de licence, les enseignements dispensés prennent la forme de séminaires spécialisés, de journées d'études ou de conférences dans les domaines de l'anthropologie, de l'ethnomusicologie, de l'histoire de l'art, de l'histoire, de l'archéologie, de la sociologie, de la littérature orale et du droit du patrimoine.
Le musée propose également des enseignements concernant ses collections, dispensés par les conservateurs. Les enseignements sont généralement ouverts aux auditeurs libres, sous réserve de l'accord de l'enseignant.

* EHESS – Ecole du Louvre – Ecole pratique des hautes études – Université Paris I – Paris III – Paris VIII – Paris X – Paris-Sud XI – INALCO

* L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. L'Inrap réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbains, ruraux, grands tracés linéaires (lignes à grande vitesse, autoroutes, canaux à grand gabarit…).
À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 500 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : ouvertures de chantiers au public, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques… En 2010, ses activités ont touché plus de 400 000 personnes dans 234 communes et 65 départements. Son catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias est riche de 570 titres. Son site internet attire quelque 100 000 visiteurs par mois.

* Le comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage

La loi du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité a prévu la création d'un « comité de personnalités ».

Le rôle du CPMHE est d'assister de ses avis et recommandations le Gouvernement notamment sur les questions relatives à la recherche, l'enseignement, la conservation, la diffusion ou la transmission de l'histoire et des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition ; l'identification des lieux de mémoire, des institutions, des musées, des centres d'interprétation ; les actions de sensibilisation et de diffusion et les ressources documentaires pour mieux faire connaître l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, leur patrimoine archivistique et muséal, leur héritage, auprès du public le plus large, en particulier du public scolaire ; Les initiatives communes aux États de l'Union européenne, et aux autres États concernés par la traite et l'esclavage, afin de favoriser les recherches, leur vulgarisation, et des commémorations partagées.

Le comité comprend douze membres, travaillant de manière bénévole, nommés pour trois ans par le Premier ministre. Le décret du 8 mai 2009 a reconduit Mme Françoise Vergès à la présidence, responsabilité qu'elle exerce depuis le 13 février 2008 en remplacement de Madame Maryse Condé.